

CAGLIERO¹¹

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne

Une publication du Dicastère des Missions pour les communautés salésiennes et les amis de la mission salésienne



T

chers missionnaires salésiens
et amis des Missions Salésiennes !

Cette fois je veux rappeler la vie et la mémoire d'un grand missionnaire et d'un provincial du Brésil-Manaus, Don Benjamin Morando, SDB (1943-2012) né en Italie, qui s'est dépensé 48 ans dans l'Amazonie du Brésil. Pendant ma visite d'animation à la Province de Manaus, après m'avoir accompagné deux semaines auprès de cinq présences missionnaires du Rio Negro dans la forêt amazonienne, il est mort le 5 mai 2012. Une mort imprévue à cause d'une embolie.

En méditant quelques semaines après sa disparition le message que nous offre la vie de Don Benjamin, j'ai trouvé un mot clé 'INCULTURATION'. En effet dans la mission de Yaurete qui était la plus chère à son cœur, il a fondé en 1994 un aspirandat pour les vocations indigènes. Maintenant nous avons déjà quatre prêtres indigènes de la zone et un beau nombre de jeunes salésiens en formation. Un ami très cher de Don Benjamin, Don Edson Damian, Évêque de São Gabriel de Cachoeira, Brésil - Amazonie, a partagé ce témoignage lors de la messe de funérailles à Manaus le 7 mai 2012 :

« De ses 69 ans, Don Benjamin en a offert 48 à la mission en Amazonie. Il s'est donné tout entier à chacune des activités confiées à la Province mis-



Père Benjamin Morando avec Père Václav Klement

Le témoignage et le souvenir d'un grand missionnaire

sionnaire d'Amazonie. Mais je crois qu'il était l'Église du Rio Negro, en particulier en Yauaretê, où il a trouvé les défis les plus grands, où il a vécu les années les plus intenses de sa vie et il en était très heureux. Comme notre sœur la mort l'a visité par surprise, il n'a pas eu le temps d'écrire ses mémoires, mais il a laissé un testament écrit avec le cœur et les pieds. Saint Augustin dit que « ce sont nos sentiments qui animent nos pieds ».

« Sa dernière activité a été d'accompagner Don Václav Klement, conseiller pour les missions salésiennes. Ensemble ils ont visité les cinq présences disséminées dans la vaste Amazonie du Rio Negro. Et la dernière présence de toutes fut la mission de Yuaretê. Délibérément cela a coïncidé avec les célébrations et les fêtes de la Semaine des Peuples Indigènes. C'est là aussi que Don Benjamin a présidé sa dernière Eucharistie.

« J'ai parlé avec Don Benjamin alors qu'il passait par São Gabriel, un jour avant son retour à Manaus avec Don Václav, à peine quatre jours avant qu'il ne nous quitte. Il a décrit avec enthousiasme la vitalité des peuples indigènes de Yauaretê : l'organisation des communautés, la beauté des danses, le travail des leaders laïcs, les vocations salésiennes pour la prochaine ordination sacerdotale. Il m'a chuchoté qu'il prévoyait d'augmenter la mission sur le Rio Negro. À la fin il me dit : « L'évangélisation inculturée sera réalisée lorsque nous aurons plus de vocations et lorsque les missionnaires indigènes resteront dans cette région-ci ».

Nous avons perdu un salésien mais nous avons gagné un intercesseur au ciel. La sainteté des missionnaires salésiens passe par le chemin de l'inculturation !

Václav Klement
P. Václav Klement, SDB
Conseiller pour les Missions

Je cherche à vivre, à approfondir et à transmettre le charisme de Don Bosco au Bangladesh.



Mon premier contact avec les missions a eu lieu quand j'ai fait partie du groupe missionnaire au théologat de Cracovie. Pendant notre première rencontre j'ai tout de suite été fasciné par l'activité missionnaire de la Congrégation. Après mon ordination, le Provincial m'a envoyé travailler dans une école salésienne à Świątochłowice. J'avais diverses responsabilités dans l'école et j'étais même l'animateur du « Missionario Akwaba Volontari », qui est une branche du mouvement salésien du volontariat « Salezjanski wolontariat misijny » de Cracovie. J'ai été impliqué dans un groupe de jeunes qui préparaient un « camp-école » pour les enfants au Ghana (Afrique). Grâce à cette expérience décisive, mon désir d'être missionnaire s'est enraciné plus profondément. Au Ghana j'ai vécu et expérimenté une grande joie. Je me suis rendu compte que le sourire d'un enfant des « slums » (favela) est beaucoup plus précieux que beaucoup d'autres choses. J'ai vu que le monde a vraiment besoin de prédicateurs de l'Évangile et de témoins du Christ. Cette expérience a débouché sur ma décision de présenter mon

souhait d'être missionnaire. Le Recteur Majeur m'a envoyé vers la présence salésienne récemment initiée au Bangladesh.

En 2010, avant de partir, j'ai eu l'opportunité de participer au « Cours pour les Nouveaux Missionnaires » à Rome et à Turin. Pendant ce mois, la possibilité de rencontrer d'autres missionnaires et d'écouter les leçons et les expériences dans une atmosphère amicale, m'a aidé à apprendre comment devenir missionnaire. Et pourtant, c'est seulement lorsque je suis arrivé au Bangladesh que j'ai vraiment compris l'utilité de ce que nous avons appris pendant le cours.

Je suis profondément reconnaissant à Dieu de m'avoir appelé à être un prêtre salésien. Don Bosco continue son travail aujourd'hui à travers nous, Salésiens, au moyen du Système Préventif. Comme missionnaire au Bangladesh, où la majorité est musulmane, je suis heureux de vivre, approfondir et transmettre ce précieux héritage de Don Bosco dans un pays où la présence salésienne ne se trouve que depuis 6 ans. Je cherche à pratiquer le Système Préventif dans mes activités quotidiennes missionnaires et concrètement dans mes rapports avec les garçons de notre centre d'accueil, avec les enfants du patronage et avec les gens en général, dans la mission récemment ouverte à Lokhikul.

Malgré le fait que le Bangladesh soit un des pays les plus pauvres du monde avec beaucoup de problèmes, j'aime ce pays et ses gens. Rencontrer les gens du pays, c'est quelque chose que je cherche à faire tous les jours.



D. Paweł Kociolek
Polonais, missionnaire au Bangladesh



15 Juin 2012 - JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SANTIFICATION DES PRÊTES



Intention Missionnaire Salésienne

EUROPA - Jeunes Chrétiens de Pologne

Pour que les jeunes croyants de Pologne, mettant leur confiance dans le Sacré Cœur de Jésus, puissent devenir toujours davantage de vrais témoins de vie chrétienne en Europe

La vitalité des jeunes des quatre Provinces polonaises nous laisse voir une grande ressource pour la nouvelle évangélisation du continent européen. Prions pour que nos confrères de Pologne sachent accompagner les jeunes et les aider à mûrir une foi profonde et active, même dans les sociétés multiculturelles et multi religieuses d'aujourd'hui.



Tous les numéros précédents de "Cagliero 11" se trouvent sur purl.org/sdb/sdl/Cagliero